

## LA CONTRACTION DE TEXTE

### Préambule

Ce document est destiné aux professeurs et n'a pas vocation à être distribué aux élèves en tant que fiche méthodologique. Il vise à apporter des clarifications et indiquer des pistes de travail mais ne se substitue en aucun cas à la nécessaire adaptation didactique qui est attendue du professeur au sein de la classe.

La contraction de texte est un exercice consistant à réécrire un texte en le réduisant au quart de sa longueur tout en respectant un nombre imposé de mots. À l'EAF, cet exercice porte sur un texte argumentatif, long d'environ sept cent cinquante mots et relevant exclusivement de la littérature d'idées moderne et contemporaine. Il offre donc moins de souplesse que le résumé sur le plan des supports utilisés qui peuvent être tout autres qu'un texte argumentatif : page de roman, texte documentaire, cours du professeur, etc.

La contraction de texte ne doit pas être dissociée de l'essai, production également demandée aux candidats lors de l'épreuve écrite de l'EAF. En effet, toute la matière extraite du texte argumentatif en vue de sa réécriture est à réinvestir au moment de la recherche des idées, des exemples, mais aussi dans la façon d'aborder la problématique et de la traiter.

Une progression, conçue par l'ensemble de l'équipe de lettres, est à mettre en place dès la classe de seconde. Elle doit prendre appui sur des exercices d'appropriation variés qui permettent à la fois de se familiariser avec certaines méthodes d'approche et de lecture du texte argumentatif mais aussi d'acquérir les compétences de synthèse d'un texte.

*La contraction de texte...*

*c'est d'abord un exercice de lecture qui nécessite de mettre en œuvre des stratégies et des compétences de tri.*

**La démarche** à acquérir consiste à passer par des stratégies de lecture différentes que le professeur exploitera selon les objectifs qu'il s'est fixés :

- Le repérage rapide consistant dans la découverte du texte : observation globale du support (présence de paragraphes), prise en compte du paratexte (le ou les titres, le nom de l'auteur, la date de publication, un chapeau éventuel...), disposition des paragraphes qui est significative du découpage et de la progression de la pensée, éléments typographiques saillants (italiques, gras, souligné, tiret, majuscules, données chiffrées, guillemets...).

Ces repérages seront mis au service de la compréhension du texte.

- La lecture destinée à identifier les éléments de sens suivants : le thème, ce qui en est dit, une ou plusieurs thèses éventuelles, une progression argumentative, les exemples, le système énonciatif dès qu'il peut être appréhendé (pronoms, modalisateurs, modalités de la phrase, système des temps).

Cette lecture débouche sur une première formulation de la visée du texte, c'est-à-dire les intentions argumentatives de l'auteur.

- La lecture qui articule les idées essentielles avec l'architecture logique du texte : idée-clé de chaque paragraphe, articulation du raisonnement à l'intérieur de chaque paragraphe, articulation logique des paragraphes entre eux, étude de la progression thématique.

Cette lecture trie et hiérarchise les informations du texte.

### **Le professeur se rend attentif aux points de vigilance suivants :**

Le repérage des éléments saillants du texte ne doit pas se réduire à un exercice purement formel, il doit être mis au service de la compréhension du texte.

Il convient de varier les supports en proposant des circuits argumentatifs variés : thèse placée au début ou à la fin de l'extrait, explicite ou implicite, mentionnée une fois ou reprise ; distinction entre exemples illustratifs et argumentatifs, entre raisonnement inductif et déductif.

Le choix des textes doit respecter un principe de progressivité qui concerne à la fois la longueur et la complexité du raisonnement.

L'exercice de contraction ne doit pas forcément aboutir à un résultat fini pour chaque texte choisi. Il s'agit principalement de se fixer un objectif méthodologique à partir de chaque support.

Si la contraction à l'examen porte sur un texte de la période moderne et contemporaine, le choix des supports proposés lors des exercices d'entraînement explore toutes les pistes contenues dans l'objet d'étude « Littérature d'idées... ». On n'hésitera pas à prévoir des occasions de s'entraîner dans le cadre des autres objets d'étude lorsqu'ils s'y prêtent (exemples).

*c'est un exercice de logique.*

### **Méthodologie**

- Composition du plan du texte : repérage des articulations logiques et explication des articulations implicites, regroupement des paragraphes et délimitations des parties, titrage des parties, des sous-parties voire plus si le texte s'y prête, et élaboration d'un plan.

Le plan auquel on aboutit doit confirmer, corriger ou préciser la première formulation de la visée du texte qui a été effectuée lors de l'étape de lecture.

Le candidat vérifie soigneusement, en se reportant au texte, que son plan respecte l'ordre d'exposition des idées et préserve la proportion des parties qui est celle du texte d'origine.

### **Préconisations**

Il convient de s'appuyer sur cet exercice pour approfondir le champ des relations logiques.

Tout texte doit faire l'objet d'un travail sur un point de langue de façon à combiner entre elles les dominantes du programme, lecture langue et écriture.

*c'est un exercice d'écriture.*

### **Méthodologie**

- Reformulation : traduction synthétique de la pensée de l'auteur en utilisant un lexique différent du sien/ d'autres termes que ceux du texte ; conservation possible de quelques mots-clés lorsqu'on ne trouve absolument de substitut satisfaisant ; respect de la tonalité du texte, du type de discours initial et du système énonciatif.

La reformulation exclut toute forme de montage de citations.

- Principe d'économie de mots visant à construire un texte synthétique.

Il convient de vérifier régulièrement le nombre de mots utilisés.

- Clarté de la langue : recherche du mot juste, travail sur les synonymes, précision du vocabulaire, utilisation de la chaîne référentielle.

La relecture doit viser deux objectifs : la fidélité au texte initial et la correction de la langue.

On rend les élèves attentifs à la nécessité de compter précisément le nombre de mots obtenu pour la contraction mais sans donner une importance excessive à cet élément/aspect méthodologique.

### **Préconisations**

Lors de la séance de correction, on propose plusieurs contractions issues du même texte, par exemple celle du professeur et quelques-unes produites par les élèves eux-mêmes. On diversifie l'échantillon présenté en y insérant des travaux réussis et d'autres dont on analyse les lacunes avec les élèves.

La dernière phase de rédaction peut utilement servir à revoir certains points de langue du programme.

Pour accompagner les apprentissages des élèves, on élabore avec eux une grille d'auto-évaluation que l'on utilise pour les guider dans l'amélioration de leur production et dans l'appropriation de la démarche.

L'exercice de contraction de texte est formateur à plus d'un titre et permet aux élèves, dès la classe de seconde, de s'exercer à acquérir les compétences suivantes : lecture rapide ; compréhension de texte ; esprit de synthèse ; aisance rédactionnelle ; efficacité et maîtrise du temps.

Pour prolonger, des ressources utiles :

Véronique ANGLARD, *Le résumé de texte*, Seuil, 1998

Yves STALLONI, *La contraction de texte*, Ellipse 2012 (pages 17-31 : partie méthodologique)

Yannick ARTIGNAN, Marie-Josée BLEYNIE, Christophe DESAINTGHISLAIN, *Les techniques du français, BTS nouvelles épreuves*, 2006, pages 43-46

Paul DESALMAND et Christine GERAY, *Français : technique du résumé et de la discussion*, Hatier, 1990, pages 363-364

Ce document a été réalisé par un groupe de travail de l'académie de Nancy-Metz (juillet 2019), puis revu en octobre 2020 en tenant compte de la note de service du 23 juillet 2020.